

Sadiq Khan, maire de Londres, en campagne à l'étranger pour la défense de l'islam

écrit par Jack | 18 octobre 2016



Les « valeurs libérales occidentales » de l'Islam ?

29 septembre 2016 par [Raymond Ibrahim](#)

<http://raymondibrahim.com/2016/09/29/islams-western-liberal-values/>

Récemment, pendant une visite aux États-Unis et au Canada, le premier maire musulman de Londres, Sadiq Khan, a **attaqué** les vues et politiques antimusulmanes et a déclaré qu'il était préférable de construire « *des ponts plutôt que des murs* », rappelant ainsi la proposition par Donald Trump de construire un mur sur la frontière des États-Unis avec le Mexique.

Il a critiqué, de façon spécifique et répétée, la notion « *il n'est pas possible de maintenir les valeurs occidentales tout en étant musulman* ». Cette notion, qu'il a attribuée à Donald Trump, joue « *le jeu de Daesh, autrement dit ISIS, parce qu'elle implique qu'il n'est pas possible d'être un libéral occidental et un parfait musulman* » a affirmé le maire de Londres.

Les musulmans peuvent-ils accepter les valeurs libérales

occidentales et continuer en même temps à satisfaire l'enseignement de l'islam ?

Cette question essentielle trouve facilement sa réponse en déterminant ce qui est et ce qui n'est pas islamique. Les musulmans ont traditionnellement accompli cette tâche en posant les questions suivantes :

Que disent les textes fondamentaux de l'Islam sur cette affaire, qui sera appelée « X » dans la suite de cet article ? Que dit le Coran, qui, pour les musulmans, contient littéralement les commandements d'Allah, pour justifier X ? Les textes des *hadiths* et de la *sira*, qui sont censés représenter les dires et actions du prophète d'Allah, que le Coran (par ex. la sourate 33:21) exhorte les musulmans à rivaliser en tous points, appellent-ils à justifier X ? (*Sourate 33:21* : « *En effet, vous avez dans le Messenger d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment* »).

Si une ambiguïté quelconque demeure concernant X, la prochaine question devient : quel est le consensus (*ijma'*) des pouvoirs dirigeants du monde islamique à propos de X ? Ici, on doit souvent se tourner vers les *tafsirs*, ou exégèses des personnages les plus éduqués de l'islam, le *ulema*, et tenir compte de leurs conclusions. Mahomet lui-même a affirmé : « *Ma umma [nation islamique] ne sera jamais d'accord sur une erreur* ».

Ainsi, le Coran ordonne aux fidèles de maintenir des prières ; par suite, tous les musulmans sont d'accord pour prier. Pourtant le Coran ne précise pas combien de fois. Cependant, dans les *hadiths* et la *sira*, Mahomet dit clairement que les fidèles doivent prier cinq fois. Et le *ulema*, après avoir considéré tous ces textes, est d'accord pour dire que les musulmans doivent prier cinq fois par jour.

Par conséquent, c'est certainement *islamique* pour les

musulmans de prier cinq fois par jour.

Alors que tant des érudits musulmans que des érudits occidentaux acceptent volontiers la méthodologie mentionnée ci-dessus (*usul al-fiqh* en arabe) comme fondement pour déterminer ce qui est islamique (la prière est dans le Coran, Mahomet a clarifié sa mise en œuvre dans les *hadiths*, et le *ulema* est parfaitement d'accord) à chaque fois que X va à l'encontre des valeurs occidentales, une approche normale pour savoir ce qui est islamique ou ne l'est pas est totalement ignorée.

En réalité, des formes de comportement innombrables qui contredisent directement les valeurs occidentales sont mentionnées dans le Coran et/ou dans les *hadiths* ; et le *ulema* est parfaitement d'accord avec elles. Par exemple : la mort des mécréants et blasphémateurs, le fait de subjuguier les femmes musulmanes, la mise en esclavage sexuel de femmes non musulmanes, la polygamie, le mariage des petites filles, l'interdiction et la destruction des lieux de culte et des écritures non musulmans et la haine envers les non musulmans... tous comportements qui ne sont pas moins islamiques que la prière.

Même les atrocités commises par l'État islamique, comme les attitudes de triomphe sur les corps mutilés d'« infidèles » et de poser tout sourire avec les têtes de décapités, trouvent leur support dans [le Coran et les histoires du prophète](#).

Pour comprendre totalement à quel point l'Islam contredit directement les valeurs occidentales, il faudrait pouvoir consulter un article en arabe (*en cours de traduction en anglais*) écrit en 2011 par le Dr. Ahmed Ibrahim Khard et dont voici un passage : « *Des chercheurs islamiques sont tombés d'accord pour dire que ce que l'Ouest et ses adeptes appellent 'Islam modéré' et 'musulmans modérés' n'est qu'un dénigrement de l'islam et des musulmans, une déformation de l'islam, une insulte des musulmans, une étincelle pour provoquer la guerre*

entre eux. Ils disent également que de diviser l'islam entre 'islam modéré' et 'islam radical' n'a aucune base en islam, pas plus dans ses doctrines que dans ses règles, pas plus dans sa compréhension que dans sa réalité (<https://www.gatestoneinstitute.org/8101/radical-moderate-islam>) ». (Note : Ahmed Ibrahim Khard, né en 1948 en Égypte, décédé en 2003, vivait à Toronto, Canada. Il avait des liens avec Osama Bin Laden et est l'un des fondateurs de al-Qaeda). L'article de Ahmed Ibrahim Khard énumère un certain nombre de choses que les musulmans supportent même si elles sont contraires aux valeurs occidentales ; par exemple et sans surprise : la demande d'un califat qui imposerait la charia et s'étendrait dans tout territoire d'« infidèles » par le jihad, la condamnation à mort de toute personne critiquant verbalement l'islam ou Mahomet, la persécution des musulmans qui tentent de quitter l'islam, le rejet de l'égalité pour les juifs et les chrétiens vivant dans un état islamique, le rejet de l'égalité entre hommes et femmes et ainsi de suite.

Quiconque comprend comment l'islam est en fait articulé, comme certainement Sadiq Khan, le maire musulman de Londres, sait que d'être « possible d'être un libéral occidental tout en étant un parfait musulman » est un rapprochement grotesque de contradictions. C'est comme si on disait qu'il est possible d'enfoncer une cheville carrée dans un trou rond, à moins, bien sûr, de marteler très fort la cheville carrée (le musulman) jusqu'à en briser des portions, ou à faire éclater le trou rond (la société occidentale).

C'est d'une toute mauvaise foi d'accepter la méthodologie bien connue de la jurisprudence islamique (est-ce que X fait partie du Coran, des *hadiths*, de la *sira*, et existe-t-il un consensus à son sujet au sein du *ulema* ?), puis de rejeter cette même méthodologie à chaque fois que X est quelque chose qui contredit clairement les valeurs occidentales, ainsi que c'est la coutume pour l'Islam.

(Ou succinctement dit, la pratique de al-takia, l'art de

tromper, par le maire de Londres)